



## TEFILAH

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice

 [www.hessedvedavid.com](http://www.hessedvedavid.com)

בס"ד

### TEFILAH (12ème partie) :

#### ACHER YATSAR

La bénédiction « Acher Yatsar » est la bénédiction que nous récitons le plus souvent dans la journée. En effet, à chaque fois que nous avons satisfait nos besoins, nous devons réciter cette bénédiction. Hakadoch Baroukh Hou a créé l'homme de telle façon qu'il a très souvent besoin de la prononcer. La raison en est simple ; cette bénédiction se rapporte au corps de l'homme.

Toutefois, ce texte comporte une anomalie. En effet, au milieu de la bénédiction, nous disons : « galouï véyadouaa lifné kissé kévodékha chéim issatem ... o ipatéa'h ... i éfchar léhitkayem... », « Il est dévoilé et su devant le trône de Ta majesté que si se ferme (l'un des orifices ou cavités)... ou s'ouvre... il ne sera pas possible de survivre même un instant... ».

Nous avons l'habitude que le texte d'une bénédiction longue exprime toujours une demande à Hakadoch Baroukh Hou. Or, ce texte ne fait que relater une réalité, mais n'est en rien une demande envers Hachem.

On ne retrouve pas dans les bénédictions longues ce genre de formulation, si ce n'est dans la bénédiction « boré néfachot » que l'on récite après la consommation de certains aliments.



## TEFILAH (Suite)

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice

 [www.hessedvedavid.com](http://www.hessedvedavid.com)

בס"ד

On relate une réalité sans faire de demande particulière ; « qui a créé de nombreuses créatures qui ont un manque ... elles n'ont été créées que pour les faire vivre ... ».

Pourquoi en est-il ainsi juste dans ces deux bénédictions ?

Pourquoi ne dit-on pas « acher yatsar... que l'on ne soit pas malade » ? De même, dans boré néfachot, pourquoi ne dit-on pas « que l'on mérite de recevoir la subsistance qui nous est nécessaire » comme toutes les bénédictions dans lesquelles on exprime toujours des demandes envers Hachem ?

En fait, parfois, il n'est pas nécessaire d'exprimer une demande pour obtenir ce que l'on désire, la simple mise en évidence de la réalité rend les choses claires. La demande d'un corps en bonne santé est incluse dans la formulation « galouï véyadouaa ... », « Il est dévoilé et su ... », que s'il n'en était pas ainsi, l'être humain ne pourrait pas vivre. La nourriture nécessaire pour « léha'hayot bahem ... », « Pour faire vivre chaque créature ... », est la seule possibilité pour vivre. Il n'est donc pas nécessaire de le demander clairement. Il suffit de mettre en évidence que la vie de l'homme dépend d'Hakadoch Baroukh Hou pour que cela s'assimile à une demande.

La notion de vie est équivalente pour tout le monde. La seule chose qui change est la durée de la vie ou la qualité de la vie. Dans les domaines où il y a des différences entre les hommes, il est normal de demander à Hakadoch Baroukh Hou d'avoir le mérite de recevoir certaines choses comme l'intelligence, la santé, la parnassa.



## **TEFILAH (Suite)**

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice

 [www.hessedvedavid.com](http://www.hessedvedavid.com)

בס"ד

En revanche pour la vie elle-même, il suffit de reconnaître que « galouï véyadouaa », que le corps humain ne peut se maintenir que par la volonté d'Hakadoch Baroukh Hou, et que sans elle, un homme ne peut pas vivre.

C'et pourquoi, la bénédiction de Acher Yatsar se termine par le même sujet que la bénédiction elle-même, « rofé kol bassar oumafli laassot », sur la vie, sur la mention de la vie elle-même. « Rofé kol bassar » ne parle pas de la guérison, mais de la valeur et de l'importance de la vie.